

La parabole des talents : « associés à la mission du Christ... »

Homélie prononcée par le Père Jean LAVERTON, Recteur,
en préparation du temps de mission dans le diocèse de Paris - Avent 2014
le dimanche 16 novembre 2014

L'Évangile de Matthieu que nous venons d'entendre (Mt 25, 14-30) commence par ces mots : « *Jésus parlait à ses disciples de sa venue* » : de sa venue à la fin des temps. En ces derniers dimanches qui nous préparent à la fin de l'année liturgique, l'Eglise oriente notre regard et notre prière vers la fin des temps. Le temps que nous sommes en train de vivre, et qui nous achemine vers le retour du Christ.

Si le Seigneur nous raconte une parabole, l'histoire d'un homme qui part en voyage et qui appelle ses serviteurs, évidemment cet homme qui part en voyage, c'est Lui, c'est Lui qui ne sera plus avec nous physiquement, qui nous appelle, et qui nous confie ses biens pour le temps de l'Eglise, le temps qui est le nôtre. Le Christ a tout vécu, tout accompli de notre salut et tout ce qu'Il a vécu, nous le trouvons dans sa Parole, nous le trouvons dans ses sacrements, nous le trouvons dans ce peuple qu'Il a fondé, l'Eglise, Il nous les donne.

Et Il dit pendant ce long temps de l'Eglise, et jusqu'à la fin des temps, « faites fructifier », « faites porter des fruits ». C'est le propre de l'Eglise. Elle vit de son Seigneur et elle est associée à la mission du Seigneur. Elle doit rendre présent, faire porter du fruit au long des siècles à l'acte unique que le Christ a accompli et qu'Il nous communique par ses dons, par les talents qu'Il nous confie. Le Seigneur est venu pour tous les hommes. Et donc, si nous, membres de l'Eglise, nous sommes associés à la mission du Seigneur, c'est dire que nous sommes pour tous les hommes. Nous devons déployer au fil des siècles ce que le Christ a accompli une fois pour tous.

Le Seigneur nous a fait une grâce, parce que nous sommes là ce matin. Peut-être qu'on n'en a pas assez conscience, mais c'est un grand trésor d'avoir rencontré le Christ, d'être disciple du Christ, c'est un grand trésor de connaître le Christ, c'est un grand trésor d'avoir la foi. Alors, on se dit parfois « j'ai un peu des questions, des doutes, je ne vis pas ma foi très bien ». On en est tous là. Tout sera accompli, parfait, quand on sera au Ciel. Vous avez remarqué qu'on n'est pas au Ciel. Nous sommes en chemin. Mais on a reçu ce trésor. Mesurez votre vie si vous n'aviez plus, même imparfaite, avec des questions, des infidélités, des difficultés, si vous n'aviez plus la foi, si vous ne viviez plus de la vie de l'Eglise. Ce serait un grand manque. Qu'est-ce qu'on aurait au fond du cœur ? Qu'est-ce qui nous animerait ? Bon, on vivrait au fil des jours, il y aurait toujours des problèmes de vacances, de machines à laver, ou de voitures à renouveler... Peut-être une vie sans avenir, sans espérance, une vie où l'on pousse les jours au mieux, au fil des événements. Ce serait un peu pauvre, n'est-ce pas, ce serait un peu pauvre...

Voyez comment la foi est pour nous une richesse, un trésor, une joie : la joie de l'Évangile. Nous avons ce don mais nous savons que quand le Seigneur donne un trésor, donne un don,

même plus ou moins bien vécu, c'est toujours une grâce pour une mission. Voyez quand Dieu donne une grâce, c'est pour nous, pour en vivre, mais c'est toujours aussi pour les autres. Quand Dieu a donné Son Fils, c'est pour tous les hommes.

Saint Augustin disait cette belle phrase : « *Quand Dieu donne à certains, c'est en pensant à tous* ». Et ça, c'est l'Eglise. Vaille que vaille, on est l'Eglise de Jésus. On essaie de vivre de Lui, mais c'est pour tous les hommes, pour partager les richesses que nous avons reçues. Pour essayer d'être témoins pour tous les hommes. Et voilà ce que nous dit le Seigneur dans la parabole d'aujourd'hui, « Je vous donne des talents ».

A l'un Il en donne cinq, des talents c'étaient des grosses sommes d'argent à l'époque. A certains, Il donne cinq, à certains Il donne deux, à certains Il donne un. Il n'y a pas à se comparer. On est tous différents, tous uniques, tous des talents différents. Ce qu'il faut c'est que dans notre vie particulière, on porte du fruit mais sans se comparer parce qu'on ne sait pas le secret de nos vies, les obstacles intérieurs, les obstacles de la vie, les dons de la vie, les chances de la vie que chacun nous vivons. Pour se comparer, il faudrait tout connaître les uns des autres. On ne sait pas. On dit peut-être de quelqu'un « *Oh il n'est pas très brillant dans sa vie chrétienne, il n'avance pas beaucoup* », mais avec les obstacles qu'il a connus, le peu de grâces qu'il a eues, c'est déjà extraordinaire. D'un autre ou d'une autre au contraire, on se dit « *Ah, il a une vie extraordinaire, très belle* ». Oui, mais il n'a eu que des facilités, un chemin sans difficultés. Donc voyez, il n'y a pas à se comparer. On a cinq, on a deux, on a un, l'important c'est de faire fructifier. C'est bien ce que demande le Seigneur. Est-ce que vous avez fait fructifier ? Avez-vous porté du fruit ? Et le seul à qui Il fait des reproches, c'est celui qui n'en a rien fait.

Il ne demande pas à celui qui a deux de faire cinq, mais que chacun fasse. Ça c'est le temps de l'Eglise. Ce qu'Il demande, c'est que ce trésor que nous avons, nous lui fassions porter du fruit là où nous sommes, comme nous sommes, dans notre histoire personnelle, de manière peut-être proche, concrète, très simple, juste autour de nous, et c'est déjà très important. D'autres ont peut-être des possibilités d'avoir un rayonnement beaucoup plus large. Tant mieux. Peu importe. L'important c'est de porter du fruit. L'important, c'est de s'engager, de se donner dans l'amour, de ne pas être, comme dirait le Pape François, « *des touristes* » ou des chrétiens « *chaises longues* ». S'engager, se donner dans la charité et dans la foi, comme nous pouvons, là où nous sommes. La mission n'est pas réservée à des spécialistes : /.../



Remise des Evangiles
aux nouveaux catéchumènes
(1^{er} février 2015)

« Jésus, doux et humble de cœur »...
Et si j'écoutais ses conseils ?



Dans le cadre de l'Année de la Vie consacrée, une proposition de réflexion ouverte à tous sur la pratique des conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance dans la vie chrétienne.



1^{er} trimestre : Assez obéissant pour être libre ?

Mercredi 1^{er} octobre 2014 : Obéir à sa conscience.

Mercredi 5 novembre : Obéir rend libre.

Mercredi 3 décembre : « Au delà de la raison, il y a l'amour » - Obéir jusqu'au bout ?

2^{ème} trimestre : Assez pauvre pour donner ?

Mercredi 4 février 2015 : « ... de riche qu'il était, Jésus Christ s'est fait pauvre »
Quelle pauvreté, quelle richesse ?

Mercredi 4 mars : « ... Que me manque-t-il encore ?... Donne ! »
Travailler plus... pour gagner quoi ?

3^{ème} trimestre : Assez chaste pour aimer ?

Mercredi 8 avril : « Homme et femme il les créa » - Le plan de Dieu sur l'amour humain

Mercredi 6 mai : De la domination au don. Vivre la chasteté : un idéal ?

Mercredi 3 juin : « Voici mon corps livré pour vous » - La liturgie du corps

Horaires :

- A partir de 19h30 : lectures des textes de préparation
(disponibles sur le site internet de la basilique)
- 20h : enseignement par une Soeur Bénédicte du Sacré-Coeur de Montmartre
suivi d'un échange en groupe
(à la salle saint Irénée)